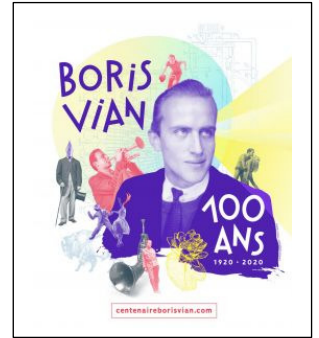


## Des romans de Boris Vian adaptés en BD ? Pourquoi pas ? *L'écume des jours... et autres titres*

Je ne voudrais pas terminer cette drôle d'année 2020, sans un clin d'œil à **Boris Vian**, si controversé de son vivant et dont les nombreuses manifestations prévues pour le **Centenaire de sa naissance ont** été contrariées par le virus.

**Boris Vian**, l'habitué du Quartier latin et de Saint Germain des Prés, où il rencontrait artistes et écrivains : Mouloudji, Gréco, Lionel Hampton, Prévert, Queneau, Sartre, Beauvoir... pour ne citer qu'eux...



« *Boris était sérieusement en avance sur son temps et notamment en littérature* » écrit son fils Patrick

J'ignore comment cet homme multiple, interprète, parolier, chanteur, scénariste, critique musical, peintre, traducteur... aurait réagi, lui le fêtard, le joueur de « trombinette », l'inventeur du « pianocktail », l'amateur de jazz, qui aimait tant jouer avec les mots... et nager à la piscine Molitor... s'il avait vécu, comme nous, ces périodes de confinement.

Il se serait très probablement rebellé et aurait écrit un poème ou une chanson... parodiant son très beau texte « *Je voudrais pas crever* ».

### **Boris Vian : *L'écume des jours***

« *L'histoire est entièrement vraie, puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre.* » Vian, mars 1946

Quand, en mars dernier, j'ai extirpé ***L'écume des jours*** des rayons de ma bibliothèque, pour le relire, j'avais peur de ne pas retrouver les images poétiques et tendres que j'avais gardées : le nénuphar, le rayon de soleil, la petite souris à moustache..., l'ambiance jazz et l'écriture si fantaisiste et créatrice qui m'avaient embarquée à 20 ans... Pourtant après tant d'années, j'ai redécouvert ce roman, dans lequel il cultive l'absurde et caricature son époque, le travail, la religion, le pouvoir de l'argent et la société de consommation.

Un roman d'une grande sensibilité, doux et grinçant, où la légèreté et la fantaisie font peu à peu place à la tristesse et au drame.

« *Le plus poignant des romans d'amour contemporain* », écrira son ami Raymond Queneau.

**Un roman qui pour moi n'a pas vieilli et dont l'atmosphère est si bien rendue dans cette adaptation en roman graphique, sorti cette année :**

\* *L'Écume des jours : roman illustré*, Texte de Boris Vian, ill. de Paul et Gaëtan Brizzi, Futuropolis, 2020, 216 p.



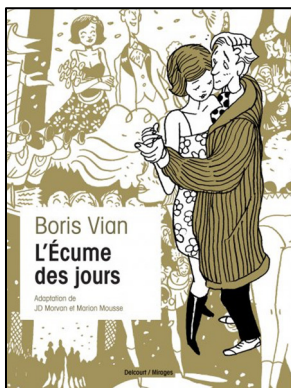
Le choix d'un graphisme poétique, en noir, gris et blanc, très fin, très détaillé, tout en rondeur et en délicatesse, traduit bien la jeunesse et l'insouciance des personnages, l'ingéniosité de Colin et Chick inventeurs du « pianocktail », la mélancolie et l'inéluctable maladie de Chloé.

« *Il faut tout le temps mettre des fleurs autour d'elle pour faire peur à l'autre...* ».

C'est un album de très grand format, une version illustrée du roman par les frères jumeaux, Paul et Gaëtan Brizzi, réalisateurs de dessins animés et storyboarders pour les grands studios américains d'animation, artistes peintres et illustrateurs, formés par Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*).

Ce très beau roman graphique peut faire un très beau cadeau pour les fêtes

Une autre adaptation de *L'Écume des jours*, une BD cette fois, est sortie aussi cette année.



\* *L'Écume des jours*, Boris Vian ; JD Morvan, Frédérique Voulyzé, Marion Mousse, Delcourt, 2020



Marion Mousse, l'illustrateur, fait aussi le choix du noir et blanc : un graphisme moins en rondeur, aux traits plus caricaturaux, pour peindre le Paris jazzy, où vivent Colin et ses amis. Cet hommage à Boris Vian, le zazou et au Paris de l'époque, pour moi trop dense, multiplie les vignettes et bulles qui nuisent un peu à la compréhension du récit. Un autre regard sur l'univers de Vian.

Pour les amateurs, d'autres romans de Boris Vian ont été adaptés en BD :

- *L'Automne à Pékin*, Futuropolis, 2017
- *L'Arrache-cœur*, Delcourt, 2020

Ainsi que ses romans écrits sous le pseudo Sullivan :

- *J'irai cracher sur vos tombes* (Sullivan), Glénat, 2020
- *Les morts ont tous la même peau* (Sullivan), Glénat, 2020
- *Elles se rendent pas compte* (Sullivan), Glénat, 2020
- *Et on tuera tous les affreux* (Sullivan), Glénat (à paraître)

Et une BD sur Boris Vian :

*Piscine Molitor*, Cailleaux et Bourhis, Aire Libre, rééd. 2020

Catherine Blanchard